

Un nouveau usage de la Nitro-Glycérine, par le docteur KLOMAN.*(Journal de médecine de Lille, 1889, 9.)*

Le docteur Kloman donna une solution de nitro-glycérine à 1 p. 100 à un homme de 62 ans atteint d'un asthme cardiaque. Après s'être exposé au froid, cet individu devint tout couvert d'engelures ; il prit alors trois gouttes de cette solution, et fut bientôt entièrement réchauffé et soulagé. L'effet fut presque instantané. L'auteur pense, pour cela et aussi par suite des autres propriétés physiologiques de la nitro-glycérine, qu'elle serait d'un bon usage dans les menaces de gangrène sénile ou autre.

Action de la Glycérine sur la Sécrétion Vaginale,

par le docteur HERMON.

L'auteur appliquait des tampons d'ouate trempés dans la glycérine et des pessaires fabriqués avec la gélatine et la glycérine. On pesait la quantité de glycérine portée dans le vagin, ainsi que la quantité de liquide qui s'écoulait en dehors de l'emploi de la glycérine. D'après ces recherches, Hermon admet que la glycérine augmente la sécrétion quand elle n'est pas abondante, et ne l'augmente pas quand elle est abondante.

*(P. N. Union Médicale de Paris.)***Un nouvel antidote de la morphine.**

Le professeur Arpad Bokai recommande l'emploi de la picrotoxine comme contre-poison de la morphine, attendu qu'elle exerce une action antagoniste à celle de cette dernière sur les centres respiratoires. En effet, dit-il, tandis que la morphine tend à paralyser ces centres, la picrotoxine y produit une puissante stimulation. Et, ajoute-t-il, puisque la mort par l'empoisonnement morphionique est généralement attribuée à la paralysie produite dans le centre respiratoire, cette considération suffit à elle seule pour indiquer la picrotoxine comme un excellent antidote en pareil cas. De plus, la morphine pouvant déterminer une dépression de la tension sanguine assez rapide pour menacer la vie, la picrotoxine, qui est un stimulant énergique du centre vasomoteur, est encore indiquée, à ce point de vue, comme antidote. Enfin, le professeur Bokai pense que l'administration préalable d'une petite dose de picrotoxine pourrait diminuer le danger d'asphyxie dans la narcose chloroformique. *(Internationale klinische Rundschau, 17 janvier 1889, et The therap. Gaz., 15 mars 1889.)*

(R. Union Médicale de Paris.)